



LE PETIT PHILOSOPHE

de la nature

ISSN
0756-0265

N°88
août-septembre 1991
le numéro : 12 F

Le Billet du Président

Les MONDES INTERIEURS

Pourquoi nommer "Mondes Intérieurs" les mondes subtils où se déplace notre conscience alors que déjà dans l'expérience du Voyage Astral nous sommes à l'extérieur de notre corps et qu'en plus nous percevons un monde manifestement à l'extérieur de nous ? On sait que cette expérience est également dénommée "extériorisation de la conscience".

En fait, on peut extérioriser la conscience sans être pour autant dans un Monde Intérieur. C'est ce qui se produit le plus souvent dans ce qui est donc communément appelé "Voyage Astral". Dans ce cas, l'expérience demeure au niveau de Malkuth,* et le monde alors perçu n'est pas le Monde Astral véritable, mais la contre-partie invisible de Malkuth où nous sommes, ou encore la contre-partie astrale de la Terre.

(suite page 2)

MARGUERITE YOURCENAR

et

"les SONGES et les SORTS"

Depuis la parution des "MEMOIRES D'HADRIEN", en 1951, jusqu'à sa mort survenue en décembre 1987, Marguerite YOURCENAR aura été suivie par les médias. Avec les oeuvres de la seconde partie de sa vie : "L'Oeuvre au noir", "MISHIMA", "Le Temps, ce grand sculpteur", "Comme l'eau qui coule", sans oublier "Archives du Nord" et "Souvenirs pieux" - en laissant de côté des essais, des poèmes, des traductions, on vit paraître en réédition les oeuvres antérieures : "Alexis, ou le traité du vain combat", "Feux", "Nouvelles orientales", "Denier du rêve", ainsi que "Le coup de grâce", qui fut porté à l'écran.

L'une de ces premières oeuvres, pourtant, demeure à peu près introuvable, connue des seuls privilégiés qui la découvrirent dans l'édition Grasset en 1938 : "Les Songes et les Sorts".

Devant la non-réédition persistante de ce livre nous avons cru à un recul, légitime, quant à la délivrance au public de ce bouleversant message nocturne, de cette dramaturgie éclatée en vingt-deux tableaux, autant de stations d'une "Passion de Marguerite", vingt-deux rêves rêvés entre sa vingt-huitième et sa trente-cinquième année. Pouvait-elle alors prévoir que, son audience atteignant à l'universel, la moindre de ses proses deviendrait matière à exégèse ? Au cours de ses "Entretiens" - parus en 1980 - elle avait pourtant confié à Mathieu GALEY : "... Si je republie "Les Songes et les Sorts"... je laisserai le livre tel qu'il est, avec la préface de 1938, mais je compte ajouter une nouvelle préface en expliquant davantage... Le lecteur pourrait croire

(suite page 4)

Il est évident, alors, que la conscience extériorisée n'est plus prisonnière de la chair. Le voile (V3)* qui cachait l'invisible à la conscience est soulevé. Toutefois, la conscience ne perçoit que les choses de son propre niveau, en général, comme déjà dit, la partie occulte de la Terre.

On voit donc dans le cas ci-dessus que s'il y a déplacement de la conscience il n'y a pas changement du niveau de la soi-conscience ; c'est pourquoi on ne peut pas encore parler de "Monde Intérieur". Nous allons donc tenter d'expliquer maintenant comment la perception des mondes invisibles va devenir peu à peu perception intérieure.

Nous avons, en maints endroits, dit que "la densité de l'espace-temps" est en accord avec la densité du monde considéré. Au fur et à mesure que le niveau de la conscience remonte - fait qui n'est pas nécessairement lié à son extériorisation - elle s'accorde sur un monde plus subtil que le précédent et, par conséquent, sur un espace-temps également plus subtil.

Dans le monde où nous sommes (le dixième) qui appartient à la dualité, les perceptions ne se font qu'en fonction du temps et de l'espace. Au niveau du temps, si l'on considère une suite d'événements, leur perception est toujours discontinue, c'est celle d'une succession ; en effet, la perception de deux événements, ou plus, décalés dans le temps ne peut pas être simultanée. De même, dans l'espace, les objets éloignés entre eux (espacés) ne peuvent être perçus, optiquement parlant, d'un point de vue unitaire même s'ils sont très rapprochés.

Au fur et à mesure que la conscience s'élève, la dualité espace-temps s'atténue. Peu à peu, la succession des faits approche de la simultanéité ; et l'obstacle-espace

se réduit jusqu'à "l'union". Lorsque le phénomène confine à l'Eternité, alors, l'Expression est celle d'un "point", à la fois Espace et Temps. Tout est Un.

Durant la Remontée, ce phénomène est donc progressif (et très lent), et c'est au fur et à mesure que l'espace et le temps se "diluent" pour cesser d'être des obstacles, que la faculté de perception de la conscience s'étend. Un Monde est alors perçu comme "Intérieur" - et alors seulement - lorsque l'extension de la conscience permet de l'inclure.

Essayons d'aller plus avant. L'extériorisation de la conscience n'est pas l'Initiation et, à l'inverse, l'Initiation de la conscience n'implique pas pour autant son extériorisation.

Dans l'Initiation, il y a élévation du niveau de la conscience qui autorise la perception des Mondes Invisibles. D'abord extérieure dans les premiers contacts, cette perception ne pourra devenir intérieure que lorsque la conscience se sera peu à peu accoutumée au niveau atteint. Ajoutons que la perception extérieure n'implique pas nécessairement une conscience extériorisée.

S'agissant des trois Mondes inférieurs de l'Astral, à savoir Yesod, Hod et Netzach, leur Initiation peut conduire, dans le meilleur des cas - et ceci n'est pas une règle générale - à une perception intérieure incluant Assiah et Yetzirah. Le plus souvent, cependant, "l'allègement" de l'espace-temps de ces mondes étant encore insuffisant, leur perception reste extérieure.

Le franchissement par la conscience du Voile de Paroket, dit Voile de la seconde mort (V2), doit faire entrer, dans notre Monde Intérieur, la perception intériorisée du système solaire.

Puis, pour que l'Univers "entre" à son tour dans nos Mondes Intérieurs, un contact avec la partie supérieure de Binah sera nécessaire.

La difficulté pour l'étudiant au début du Sentier à saisir le contenu de l'expression "Mondes Intérieurs" vient du fait que ces Mondes ne peuvent être appréhendés de l'échelle de la Terre puisque c'est l'extension de notre conscience au cours de notre Elévation qui "enferme en nous ces Mondes".

C'est le lent Travail d'Approche qu'on effectue sur le Chemin qui déchirera les différents Voiles.

Ora et Labora

Jean DUBUIS

*(cf. P.P.N. précédent - p.10)

SOMMAIRE

- 1 Le Billet du Président
Marguerite Yourcenar et
"les Songes et les Sorts"
- 3 Construction du Pentalpha
Annonce A.G.
- 6 Médecine Initiatique
- 7 La Lune : Révolutions et
Réflexions
- 9 Nicolas et Pernelle
Forums
- 10 Alchimie : Art, histoire et
mythes
- 11 Positions Planétaires
- 12 Conférences
Stage d'Alchimie

Construction du Pentalpha ou Pentagramme étoilé

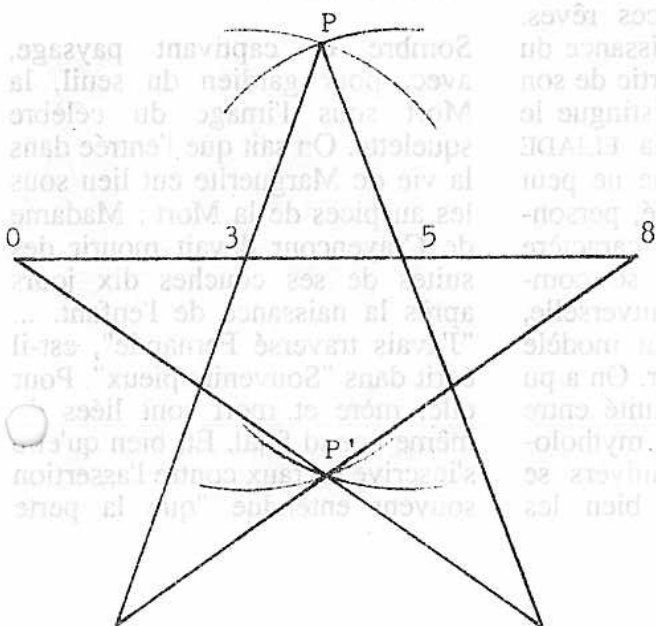
Il y a quelque temps, sous le titre "Tracé du pentagone", un des membres L.P.N. nous avait donné une construction géométrique très élégante pour la réalisation d'une étoile à 5 branches. Nous avons vivement apprécié sa démonstration rigoureuse, digne de "l'Art du Trait" des Compagnons médiévaux.

Aujourd'hui nous nous proposons de donner une méthode plus simplifiée qui fut, elle aussi, utilisée par les Corporations de jadis. Le processus très facile est à la portée de chacun et permet par exemple de tracer rapidement une grande étoile sur le sol. Certes, l'exactitude ne sera pas absolue, mais pratiquement c'est bien suffisant.

Le principe de base est le suivant : on sait que le pentagramme est construit sur la divine proportion du Nombre d'Or 1,618, or ce chiffre est sensiblement égal au quotient du rapport 5 par 3 ; en d'autres termes, à partir de 3 et 5 unités quelconques, on va construire ledit pentagramme. Autrefois, les Compagnons utilisaient à cet effet leur corde à noeuds.

Donc sur la même ligne, on porte à partir d'une origine, 3 mesures, 5 mesures et 8 mesures (car $8 = 3 + 5$). Puis des points marqués 3 et 5 sur le dessin on trace des arcs de cercle de rayon 3 unités ; leurs intersections seront P et P'. On a alors tous les éléments : P est le sommet, on le joint à 3 et 5 et on prolonge ces lignes. Quant à P' il suffit de le joindre à 0 et à 8 et de prolonger ces lignes jusqu'aux intersections avec les précédentes. Le pentagramme se trouve réalisé.

Christian
de CHAMPVALLIER



SAMEDI 16 NOVEMBRE

Elle se déroulera, comme précédemment, dans les locaux de l'I.F.G - 37, Quai de Grenelle à PARIS (15ème). Métro Bir Hakeim.

Le programme sera communiqué dans le prochain journal ainsi que les modalités d'inscription au repas pour ceux qui souhaiteraient déjeuner sur place.

Dès maintenant, réservez votre journée et sachez que parents et amis seront les bienvenus.

קבל

Dans le Fascicule 61.0790 page 5 paragraphe 2, il convient de vocaliser :

שֶׁנֶה מִן מִירּוֹב

Merci de nous avoir signalé cet oubli au montage.

MARGUERITE YOURCENAR et "Les SONGES et les SORTS" (suite)

que les rêves ont été transformés en une espèce de poème en prose, ce qui n'est pas le cas".

De cette irremplaçable préface dont il faudrait tout citer, c'est, dit-elle, "une étude de l'esthétique du rêve" ... chez elle, un monde envoûtant et magique, et nous découvrirons à sa suite qu'avec le génie des grands ensembles architecturaux, structures sacrées, temples et cathédrales, elle possède aussi celui du détail minutieusement orfèvré... "Le dormeur, dit-elle, assemble des images comme le poète assemble des mots. Il en use avec plus ou moins de bonheur pour parler de soi à soi-même. Ainsi qu'il y a des sourds-muets, il y a des dormeurs qui ne rêvent pas. D'autres rêvent mal, banalement ou par saccades. Il y a les bègues ou les prolixes du songe. D'autres enfin, parmi lesquels il y aurait de ma part de l'ingratitude à ne pas me compter, reçoivent quelquefois la grâce d'un beau songe..." Et elle conclut : "Enfin il y a peut-être des dormeurs de génie, qui rêvent chaque nuit avec sublimité. Si nous avions à notre disposition des recueils, des musées du rêve, nous pourrions sans doute constater l'existence de Delacroix, de Léonard de Vinci, de Watteau du monde des yeux fermés..."

Décrivant ses rêves, elle mentionne tout d'abord, "... une certaine intensité des couleurs, une impression de solennité et de rarefaction mystérieuses, où il entre presque de la terreur, et quelque peu d'extase... Puis j'insisterai sur le caractère inaltérable de cette sorte de songes... Virés et fixés pour toujours, les rêves hallucinés gardent à travers les années cette immobilité monumentale à quoi se reconnaissent aussi les quelques grands souvenirs pathétiques de

notre vie... et qui seront sans doute les seuls que nous emporterons chez Dieu..."

Après cette introduction dans l'atmosphère de son domaine onirique, Marguerite YOURCENAR nous en révèle une étendue dont les cycles se poursuivent en observant entre eux des registres de concordances : "... j'ai été suivie, à travers toute ma vie nocturne, par une douzaine de songes, reconnaissables comme des motifs musicaux, et comme eux susceptibles de variations infinies. Ces rêves se subdivisent en groupes, en familles bien distinctes, pareilles aux provinces d'un pays mystérieux qu'on ne visiterait que les yeux fermés. Il y a la région des rêves du souvenir, le cycle de l'ambition et de l'orgueil, le cycle de la terreur, le plus primitif de tous, peuplé de fantasmagories, de prisons, de lépreux, de dragons et de coeurs arrachés... Il y a le cycle de la mort, qui est plein de jardins et qui d'ailleurs embrasse tous les autres... Il y a le cycle de l'église, où figure sans cesse une cathédrale, formidable et rassurante comme la tombe, la nuit étoilée, les gouffres de la terre et des corps..."

Il faut aussi rendre compte du contenu mythique de ces rêves. L'auteur reconnaît la puissance du mythe sur la majeure partie de son oeuvre. Qu'est-ce qui distingue le mythe du rêve ? Mircéa ELIADE nous répond : "Le mythe ne peut pas être particulier, privé, personnel... il porte en lui un caractère exemplaire, c'est-à-dire se comportant d'une manière universelle, car le mythe devient un modèle pour le monde tout entier. On a pu montrer qu'il y a continuité entre les univers oniriques et mythologiques" (1) Alors, l'univers se rêve-t-il lui-même, ou bien les

dieux oeuvrent-ils à travers songes des hommes ? Avant que philosophes et psychologues ne se posent la question, certains peuples primitifs du Nord pouvaient user dans leur langue - le norrois - "de nombreuses tournures impersonnelles qui impliquent l'intervention occulte d'une divinité innommée qui ne peut être que le destin - (les Sorts de Marguerite YOURCENAR). On disait alors : "X m'a rêvé"... pour bien montrer que, le rêveur étant l'objet direct du songe, il a été en quelque sorte visité, à des fins prémonitoires, prophétiques ou instructives, par une Puissance". (2)

Ce préambule nous sert de clé pour pénétrer dans l'enceinte onirique de Marguerite YOURCENAR.

La FLAQUE dans l'EGLISE

"La Mort, en ce jardin, joue du violoncelle..." Un jardin, une église, lieux chargés de symboles ! Comme est symbolique l'itinéraire qui conduit de l'un à l'autre, descriptif d'un rite de passage, celui qui va de la jeunesse à l'âge adulte, d'un esprit brillant et léger auquel succèdent les valeurs d'intériorisation.

Sombre et captivant paysage, avec, pour gardien du seuil, la Mort sous l'image du célèbre squelette. On sait que l'entrée dans la vie de Marguerite eut lieu sous les auspices de la Mort : Madame de Crayencour devait mourir des suites de ses couches dix jours après la naissance de l'enfant. ... "J'avais traversé Fernande", est-il écrit dans "Souvenirs pieux". Pour elle, mère et mort sont liées même noeud fatal. Et, bien qu'elle s'inscrive en faux contre l'assertion souvent entendue "que la perte

prématurée d'une mère est toujours un désastre", nous voyons bien ici que ce drame initial s'est percuté à travers le temps qualifié du rêve. Le principe même de la vie revêt un aspect funèbre. Le "vert paradis des amours enfantines", le verger édénique, offre l'image d'un jardin claustral qui est aussi un cimetière, "où le buis taillé pleure ses larmes amères". Certes, dans la vie quotidienne, ce deuil n'a pas empêché la petite fille de goûter aux joies vigoureuses de l'enfance. L'amour de la mère, elle le reportera sur sa bonne, qui fut présente lors de sa naissance. En dépit de si funèbres auspices, cette vigueur florissante de la petite fille s'accorde aux mouvements de la sève lorsque la vie monte à son apogée. Comment le rêve a-t-il avoué cet élan ? Par le chant du violoncelle. Et c'est la Mort elle-même qui joue, "comme une sourde, comme une entêtée". La terrible exécutante participe au jeu complexe de la partition cosmique. Sous les espèces du gardien du seuil, la Mort ne figure rien d'autre que la part la plus inconnue de nous-même. Le manteau bleu-noir attaché à la clavicle (clava = la clé), invite à nous rappeler le mot de Goethe, que "le bleu est un néant attirant", en quelque sorte le noir attractif. Le message que la Mort s'obstine à délivrer à la rêveuse est porteur des rayons de cette lumière noire qui sous-tendent la voie vers notre héritage céleste, notre "huitième jour" encore enseveli... "La Mort, en ce jardin, joue du violoncelle". Sur les ondes d'un largo infiniment grave, nous voyons ici la grande Ombre experte à remplir sa fonction initiatrice et, afin d'instruire plus énergiquement la rêveuse, user d'une technique de dépassement. En effet, le Son participe du Verbe intérieur, perçu mais non explicité...

"Cinq jeunes femmes sont assises aux pieds de la Mort, les jambes négligemment étendues

sur l'herbe, ou repliées sous leurs larges jupes rondes qui rappellent la corolle des fleurs. La première a une robe citron et la seconde une robe bleu lin, la troisième a une robe rose et la quatrième une robe lavande, mais la robe de la cinquième est couleur d'aurore... Leurs bras minces sont légèrement passés autour de la taille ou de l'épaule de leurs compagnes, et elles se font à voix basse des confidences sans importance. Elles tournent le dos à la terrible exécutante, mais elles n'ignorent pas sa présence, et son voisinage les rend à peine plus pâles. De temps à autre, la Mort appuie son archet sur le cou délicat de l'une des Belles : alors, la jeune femme renverse la tête en arrière, en laissant échapper de sa gorge une douce plainte pareille à la note la plus haute d'une gamme inconnue..."

Dans cette "juvenilia" transparaît une illustration de la légende planétaire de la rêveuse. L'aperception poétique du monde qu'elle en reçoit s'exerce sur elle à la manière d'un charme, et l'oeuvre entière, encore à naître, de Marguerite YOURCENAR, s'inscrit dans cette évidence. Nous y retrouvons aussi le riche déploiement de ses valeurs psychologiques, avec le symbolisme des couleurs afférent : jaune-air, bleu-terre, rose-feu, vert-eau, le ton aurore représentant une promesse de quintessence, ou le bourgeon du corps spirituel. Avec la qualité visionnaire de son oeil intérieur, la rêveuse a regroupé dans cet arc-en-ciel féminin, l'éventail de ses virtualités.

Aussi contrastées soient-elles, les deux parties de ce groupe, la Mort et les Belles, ne forment qu'une seule entité : le Visage intégral, le Janus aux deux profils de la rêveuse. Du champ chromatique des Belles au "spectre" de l'outre-couleur, du connu au non-connu, ainsi va se poursuivre, à la fois glorieuse et secrète, la quête de Marguerite YOURCENAR... On sait

que l'écrivain, en face des évocations de la mort, usa d'un langage magistral et sans concession. Notons aussi que dans la terminologie des alchimistes, la Mort, c'est l'oeuvre au noir, la putréfaction nécessaire à toute renaissance. Or, "L'Oeuvre au noir" est le titre du plus célèbre de ses romans.

"Je ne fais que traverser le cloître, et je m'engage dans une cour intérieure qui ne contient qu'un puits abandonné... Je voudrais puiser de l'eau pour boire, mais il ne pend à la cordelette qu'un fragment de tasse brisée, et j'entre à l'église avec toute ma soif".

Après la traversée du cloître, la rêveuse pénètre dans une cour intérieure, image de retraite et de solitude. A cause d'une réminiscence à propos du puits de l'Evangile, nous pouvons avancer que la foi n'habite pas, ou n'habite plus, l'âme de la rêveuse. Ne pouvant s'abreuver à l'eau vive, elle entre dans l'église avec toute sa soif. Marguerite YOURCENAR possédait ses humanités, et l'image du puits de Démocrite, où gît la Vérité, peut s'associer à celle du puits de la Samaritaine.

L'église est un grand archétype de la Mère, à la fois sein obscur et refuge, mais aussi aspect formel du sacré. Selon l'expression traditionnelle, ne pas avoir la foi n'implique pas pour autant une oblitération du sens du sacré. L'auteur s'en est expliquée clairement au cours de ses "Entretiens" avec Mathieu GALEY :

"Enfant, j'avais, plutôt que des inquiétudes mystiques, des intuitions mystiques. Appelons cela un intérêt, une capacité de participer, qui est au fond "religieuse", au vrai sens du mot qui signifie "relier"... J'étais très sensible aux fêtes religieuses, aux représentations des anges et des saints. Je sentais très bien, d'une façon

maladroite et naïve, qu'il y avait là un monde, comment dire ? radio-actif en quelque sorte, invisible et très fort. Mon éducation religieuse s'est arrêtée très tôt, mais je me félicite de l'avoir eue, parce que c'est une voie d'accès vers l'invisible, ou, si vous préférez, "l'intérieur".

celui du violoncelle, élargit jusqu'au transpersonnel cette notion du Verbe intérieur.

Renée CAMOU

(1) Mircéa ELIADE : "Mythes, rêves et mystères"

(2) Régis BOYER : "Le Christ des Barbares"

L'église est la projection religieuse du retrait le plus intime où l'être s'isole et se recueille. Elle est ronde, parce que le cercle figure l'approximation la plus évidente du parfait. Elle est noire, parce que la conscience diurne de la rêveuse ne visite pas cette part enclose d'elle-même. L'autel demeure invisible, parce qu'elle n'a pas réalisé son propre centre. Elle possède pourtant la faculté de s'élever dans l'air raréfié du Soi, qu'elle doit à son grand degré d'introspection : par un escalier, elle accède à une haute tribune de marbre blanc. Cette faculté de se transcender soi-même, lui permet de découvrir son propre reflet sur les plans inférieurs. Un qabaliste y verrait le transfert de la conscience vers les "palais" de Yetzirah. Ce n'est pas en vain que nous évoquons la Qabal, puisque Marguerite YOURCENAR a dit avoir approché ses mystères. La rêveuse a bénéficié de cette vision quasi prophétique de son image recouverte d'un voile noir "comme une religieuse qui se consacre", dit-elle. Pour n'avoir pas eu lieu au sein d'un ordre ecclésiastique, la consécration de sa vie à un certain type d'idéal n'en fut pas moins totale. Elle finit pas se reconnaître dans l'image ultime de la grande flaque d'huile pâlement dorée "comme l'huile essentielle qui sort du cœur des palmiers, et où il suffirait de puiser pour rallumer toutes les lampes", et dont nous savons maintenant à quelle flamme elle était prédestinée. Un alchimiste pourrait valablement l'interpréter comme une vision du Soufre essentiel de l'être. Le son de l'orgue, qui remplace dans l'église vide

MEDECINE INITIATIQUE

Les retraites organisées à Tir No Moë (Morbihan) et animées par Maëla et Patrick PAUL (co-auteurs du cours de Médecine Initiatique) auront lieu aux dates suivantes :

- Novembre 91 : du lundi 18 au Vendredi 22
- Décembre 91 : du mercredi 4 au dimanche 8

* * * * *

- Mai 92 : du lundi 11 au Vendredi 15
- Juin 92 : du lundi 22 au vendredi 26
- Août 92 : du dimanche 16 au jeudi 20
- Octobre 92 : du lundi 5 au vendredi 9
- Novembre 92 : du lundi 9 au vendredi 13



Chaque retraite est un Temps d'Evaluation et de Dynamisation de notre Chemin de Vie.

Le travail y est strictement individuel.

La lecture astrologique est orientée vers le décryptage des blocages enregistrés lors de l'école parentale (trame familiale), la mise en évidence des schémas comportementaux et scénarios cycliques.

La nomilogie s'offre pour la qualification de l'être et sa détermination dans ses fonctions spécifiques.

L'être est appelé à oeuvrer à la fructification de ses talents et à s'ériger.

"à nous, si la sagesse guide nos cœurs à prendre et à garder..."

Ces retraites sont ouvertes à tous. Aucun savoir préalable n'est nécessaire. Si elles ne sont pas "des exercices pratiques" du Traité de Médecine Initiatique, elles en constituent un complément, une possibilité d'ouverture, et sont conçues dans le même esprit.

Les demandes doivent s'effectuer par courrier en précisant la motivation essentielle, à l'adresse suivante :

Maëla et Patrick PAUL
Tir Na Moë
Le Grand Condest en Nivillac
56130 LA ROCHE BERNARD
Tél : (16) 99.90.76.74



La Lune : Révolutions et Réflexions

En raison de l'action perturbatrice du Soleil et dans une moindre mesure de la Terre et des autres planètes, le mouvement de la Lune est l'un des plus compliqués parmi ceux des corps célestes que l'on peut observer.

L'étude des révolutions lunaires autour de la Terre a été utilisée depuis des temps très anciens par les astrologues, les marins, les agriculteurs et maintenant par les navigateurs de l'espace qui doivent en tenir compte pour la programmation des engins cosmiques.

Dans un autre domaine, en relation avec le monde des plantes, la connaissance des mouvements de notre satellite et des différents mois lunaires fournit des indications précieuses pour déterminer les périodes les plus favorables à certains travaux de spagirie. Quelques notions ou rappels d'astronomie permettront de mieux aborder le tableau des coïncidences (ci-après).

L'Orbite Lunaire

La Lune tourne autour de la Terre à une distance moyenne de 384 000 km sur une *orbite elliptique* dont la Terre occupe l'un des foyers. Lorsque la Lune est au plus près de la Terre, elle est dite au *périgée* ; sa distance est de 356 410 km. Lorsqu'elle en est le plus loin, elle est dite à l'*apogée* et sa distance est alors de 406 740 km. La vitesse moyenne de rotation de la Lune est de 1 km/s.

La ligne qui rejoint l'*apogée* et le *périgée* est appelée *ligne des apsides*.

Le plan de l'*orbite lunaire* est incliné de $5^{\circ}8'43''$ sur le plan de l'*orbite terrestre* ou *écliptique*.

Le *noeud ascendant* ou *Tête du Dragon* (symbolisé par Ω) est le point où l'orbite lunaire coupe l'écliptique dans le sens Sud-Nord pour notre hémisphère. Le *noeud descendant* ou *queue du Dragon* ($\oslash$) est le point d'intersection pour le sens Nord-Sud. Les noeuds sont joints par la *ligne des noeuds* (Fig. jointe).

Le temps de parcours de l'orbite lunaire est mesuré par l'intervalle de temps entre deux passages consécutifs par le cercle horaire d'une même étoile ou REVOLUTION SIDERALE dont la durée est de 27j 7h 43mn.

Mais en raison de diverses perturbations, d'autres révolutions ont été déterminées montrant des temps de passages différents en divers points.

Les deux révolutions qui nous intéressent particulièrement ici sont celles qui correspondent, d'une part, à la *Lune montante* et *descendante*, d'autre part, à la *Lune croissante* et *décroissante*.

Il s'agit de deux phénomènes distincts et indépendants qu'il ne faut pas confondre. La Lune peut être en même temps *croissante* et *descendante* ou *décroissante* et *ascendante*.

Croissance et Décroissance de la Lune

Les phases de la Lune, le mois lunaire ou *lunaison* correspondent à l'intervalle de temps qui permet au

Soleil, à la Terre et à la Lune de se retrouver dans les mêmes positions relatives (généralement deux Nouvelles Lunes) ; c'est la REVOLUTION SYNODIQUE (de synode, "réunion" ou "conjonction d'astres") ; elle s'effectue en 29j 12h 44mn.

L'origine des phases lunaires est due à la configuration variable des trois corps célestes *Soleil-Terre-Lune* au cours d'une période qui est un peu plus longue que le mois sidéral, en raison de la révolution de la Terre qui a lieu dans le même sens et que la Lune doit "rattraper".

La rotation de la Lune sur elle-même a une durée identique à celle de sa révolution autour de la Terre ; c'est pourquoi elle présente toujours la *même face vers la Terre*.

Lune Croissante

La Lune est croissante dans la période qui s'écoule entre la *Nouvelle Lune* (NL) et la *Pleine Lune* (PL) en passant par le *Premier Quartier* (PQ). Pour savoir si la Lune est croissante, il suffit de l'observer dans le ciel, la partie lumineuse dessine un croissant qui, à l'aide d'une barre imaginaire, forme la lettre "p" (de premier quartier) : 

Lune Décroissante

La Lune est décroissante dans la période qui va de la *Pleine Lune* au *Dernier Quartier* (DQ) puis à la *Nouvelle Lune* ; on observe dans le ciel un croissant qui, prolongé par une barre imaginaire, dessine la lettre "d" (de dernier quartier) : 

Lune Montante et Descendante

Pendant une période de 27j 12h environ, appelée REVOLUTION LUNAIRE PERIODIQUE, la Lune "monte" dans le ciel de l'hémisphère Nord, puis "redescend" (et inversement dans l'hémisphère Sud).

La Lune est montante dans la période où, chaque jour, son orbite apparente est plus élevée que la veille.

Pour savoir si la Lune monte ou descend, on l'observe en repérant le mieux possible sa position dans

le ciel. Le lendemain, environ deux heures plus tard, la Lune repasse par la même verticale. Si elle passe plus haut dans le ciel, cela signifie que la Lune est montante.

La Lune et la Spagirie

En plus d'autres considérations (jours de la semaine, génies planétaires, solstices, équinoxes), il existe des périodes plus particulièrement favorables à certains travaux et dont il est préférable de tenir compte. Toutes les *distillations*, surtout les *rectifications* et la *distillation du vinaigre* doivent être effectuées en *Lune croissante*.

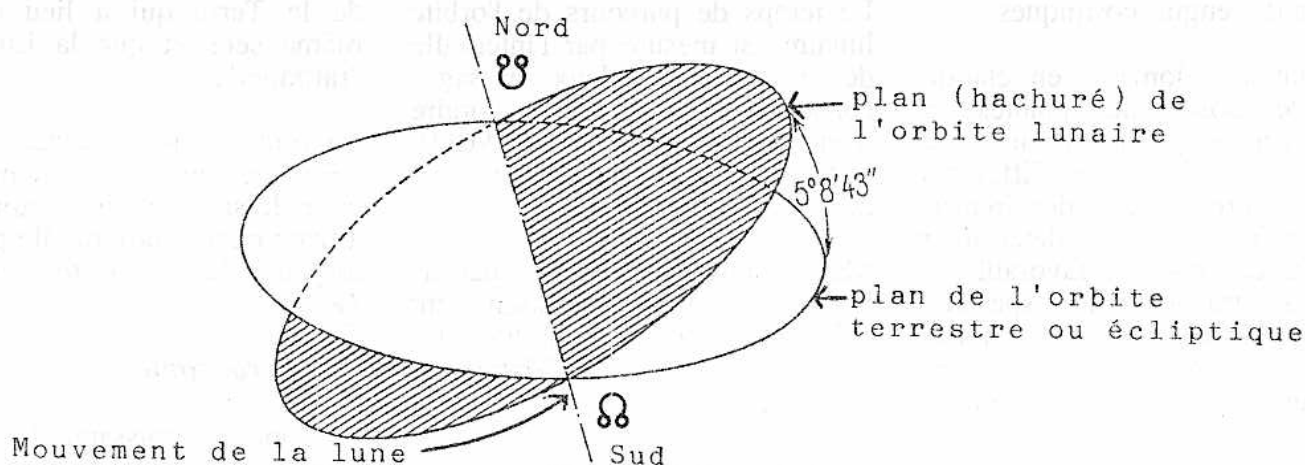
Par contre, les opérations sur les sels se feront de préférence en *Lune décroissante*.

L'action de la *Lune croissante* est accentuée par la *Lune montante*, celle de la *Lune décroissante* par la *Lune descendante*.

Tout travail est déconseillé pendant la période de 12h qui précède et qui suit les noeuds, surtout le noeud descendant, et pendant les mêmes périodes autour du périgée.

(à suivre)

Lucile GERBAUT



Inclinaison de l'orbite lunaire sur l'écliptique

LUNE MONTANTE					♋	♊	PERIGEE	
16 sept	13 h 04	au	30 sept	17 h 37	17 sept 22 h	01 oct 12 h	02 oct	18 h
13 oct	21 h 10	au	27 oct	17 h 37	15 oct 03 h	28 oct 18 h	27 oct	16 h
10 nov	05 h 16	au	23 nov	01 h 25	11 nov 07 h	24 nov 23 h	24 nov	02 h
07 déc	12 h 41	au	21 déc	11 h 55	08 déc 12 h	22 déc 06 h	22 déc	09 h

PERIODES de COINCIDENCE									
LUNE CROISSANTE ET MONTANTE					LUNE DECROISSANTE ET DESCENDANTE				
16 sept	13 h 04	au	23 sept	22 h 40	30 sept	11 h 58	au	07 oct	21 h 39
13 oct	21 h 39	au	23 oct	11 h 08	27 oct	14 h 37	au	06 nov	11 h 11
10 nov	05 h 16	au	21 nov	22 h 56	23 nov	01 h 25	au	06 déc	03 h 56
07 déc	12 h 40	au	21 déc	10 h 23					

Nicolas et Pernelle

à vos fourneaux

Ou l'utilisation des solvants et autres produits au laboratoire et au foyer

Précautions générales concernant ces produits

Tenir hors de portée des enfants

Se munir de gants et de lunettes

En cas de malaise, faire appel au médecin et lui montrer l'étiquette du produit

LE NITRITE D'ETHYLE

Usage foyer



Usage nul, mais, en cas de besoin, Pernelle appelle médecin ou pompier.

Usage de laboratoire



Extraction des Soufres 

Précautions d'emploi



Manipuler ce liquide sous HOTTE, ou au pis dans un local très aéré.

- Distiller très lentement pour éviter qu'il y ait des vapeurs excessives.

- Refroidir le récepteur énergiquement (glace + sel à - 10°).

- Bien que non toxique à l'état liquide, il est facilement inflammable : pas de source de flamme à proximité.

- Il bout à 17°, aussi émet-il facilement des vapeurs qui, elles, sont toxiques.

Si par accident, ces vapeurs sont inhalées, voici quels en sont les effets :

- elles sont vasodilatatrices et hypotensives (maux de tête, vertige).

- en grande quantité, il y a risque de METHEMOGLOBINEMIE (l'hémoglobine, les globules rouges sont alors incapables de transporter l'oxygène). Aussi assiste-t-on à une asphyxie interne dont les symptômes sont : visage blanc terreux, lèvres bleues, extrémités bleues, palpitations cardiaques.

Philippe DENHEZ

FORUMS

Les forums organisés à MALESHERBES, 52, rue Gérard Philipe, à 14 h sont réservés aux membres de l'Association.

QABAL :

Samedi 21 Septembre 1991

Ce forum portera sur la fin du cours (fascicules 58 à 72).

Il est ouvert par priorité aux membres ayant étudié les fascicules susnommés.

ESOTERISME :

Samedi 9 Novembre 1991

Pour s'inscrire, il est nécessaire d'avoir pris connaissance des 12 livrets du cours.

Les inscriptions ne sont prises que par courrier et enregistrées par ordre d'arrivée.

PARTICIPATION AUX FRAIS :
50 F (à joindre à l'inscription qui sera adressée au siège de l'association).

RENCONTRE

Marie-Josée BACCAUNAUD
Lys d'Orient
24330 St LAURENT sur
MANOIRE
Tél : 53.04.21.08

aimerait entrer en contact avec des membres L.P.N. de sa région.

ALCHIMIE

Art, histoire et mythes

COLLOQUE INTERNATIONAL AU COLLEGE DE FRANCE

les 14, 15 et 16 mars 1991

Organisé par la Société d'Etudes de l'Histoire de l'Alchimie et le CNRS avec le concours du Ministère des Affaires Etrangères, du British Council et de la Municipalité de Flers.

Jeudi 14 mars 1991

Henri-Dominique SAFFREY

HISTORIQUE ET DESCRIPTION DU MARCIANUS 299

Description du Marcianus, manuscrit alchimique de Venise, fin du 10^{ème} siècle, début du 12^{ème}. Ecrit par un seul copiste, les textes appartiennent à l'alchimie grecque. Formé de 52 parties très différentes, traitant la Chrysopée, l'appareillage, la fabrication de l'or, la perfection spirituelle. Les textes semblent dus à Stéphane d'Alexandrie, Héliodore, Zozime, le faux-Démocrite.

Remarque :

- Aurifaction : Philosophie de la fabrication de l'or
- Aurifiction : Technique de fabrication de l'or

Christina VIANO

OLYMPIODORE L'ALCHIMISTE ET LES PRESOCRATIQUES

Comparaisons et équivalences sur les principes énoncés dans les oeuvres alchimiques avec leurs correspondances philosophiques. Sont cités Pythagore, Anaximandre, Anaximène, Héraclite, Parménide d'Elée, Zénon, Empédocle, Anaxagore, Démocrite, Protagoras et les Sophistes.

Jean LETROUIT

LA CHRONOLOGIE DES ALCHIMISTES GRECS

Recherches sur les auteurs, textes, dates, attributions, apocryphes, pseudonymes etc. Il était de coutume, déjà à cette époque d'attribuer à des personnages connus des textes afin de trouver un public.

Nous connaissons des textes attribués à Cléopâtre, Jean l'Archiprêtre, Démocrite comme nous le verrons plus tard avec Basile Valentin ou Nicolas Flamel. Sont cités Zozime, Bitos, Erotyle, Africanos, Théophile fils de Théogène, Olympiodore, Démocrite, le pseudo-Démocrite, Bolos de Mendès, Ostanès, Pamélès.

Michel PASTOUREAU

COULEUR VERTE ET SENSIBILITE MEDIEVALE : DE L'HERALDIQUE A L'ALCHIMIE ET RETOUR.

Evolution de la couleur verte : espoir, désespoir, jeunesse, folie ; couleur du désordre et de la transition. remarquer que c'est la seule couleur à étymologie latine : virilis, vireo, virus et sa famille française vert, verd (bigarré), vair, varié, verre.

Pourquoi "sinople" couleur rouge brillant venant de Sinopis, sinope (terre rouge) symbolise ensuite le vert dans l'héraldisme entre 1370 et 1410 ? C'est durant les 14 et 15^{ème} siècles qu'apparaissent les correspondances : couleurs, plantes, métaux, planètes, animaux, parfums, etc. La couleur verte ainsi que la jaune, couleur de la folie, habillent les fous du roi, le Nain-jaune est vêtu de jaune et de vert. Les ribaudes sont vêtues de rouge au Moyen-Age par arrêté royal. Lorsque les femmes de qualité s'habillent de rouge, les ribaudes doivent se vêtir de vert.

Remarque :

Les couleurs rouge et verte sont complémentaires. La symbolique attribue à Mars, le fer et la couleur rouge ; à Vénus, le cuivre et la couleur verte. Si le noir, le blanc et le rouge ont toujours été reconnus pour les couleurs primordiales, quand le vert est-il devenu "couleur" ? De quand date l'apparition des "lion rouge" et "lion vert" dans le lexique alchimique ?

(à suivre)

Rapporteur : Adrien BOURGEOIS

POSITIONS PLANETAIRES

DANS LES SIGNES ASTROLOGIQUES POUR 0 HEURE GREENWICH (T.U.)

Le 24.9.1991, le Soleil sera à 0°09'20" de la Balance

Le 24.10.1991, le Soleil sera à 0°04'42" du Scorpion

Les planètes seront	♂	♂	♂	♂	♂	♀	♂	♂	♂
Le 24.9.1991 à 0 h	14°00	9°51	0°17	2°27	14°48	23°04	22°23	18°28	15°01
Dans les SIGNES	♏	♏	=	♏	♏	♏	♏	♏	♏
Le 24.10.1991 à 0 h	14°13	10°20	0°29	8°09	4°54	13°54	13°11	19°32	13°24
Dans les SIGNES	♏	♏	=	♏	♏	♏	♏	♏	♏

Le 24. 9.1991, la ☾ sera à 1°07 du ♏

27. 9 " 11°21 ♏

29. 9 " 9°01 ♏

1.10 " 7°02 ♏

3.10 " 5°19 ♏

5.10 " 3°41 ♏

7.10 " 1°43 ♏

10.10 " 12°01 ♏

12.10 " 7°15 ♏

14.10 " 1°24 ♏

17.10 " 6°53 ♏

19.10 " 1°05 ♏

22.10 " 9°37 ♏

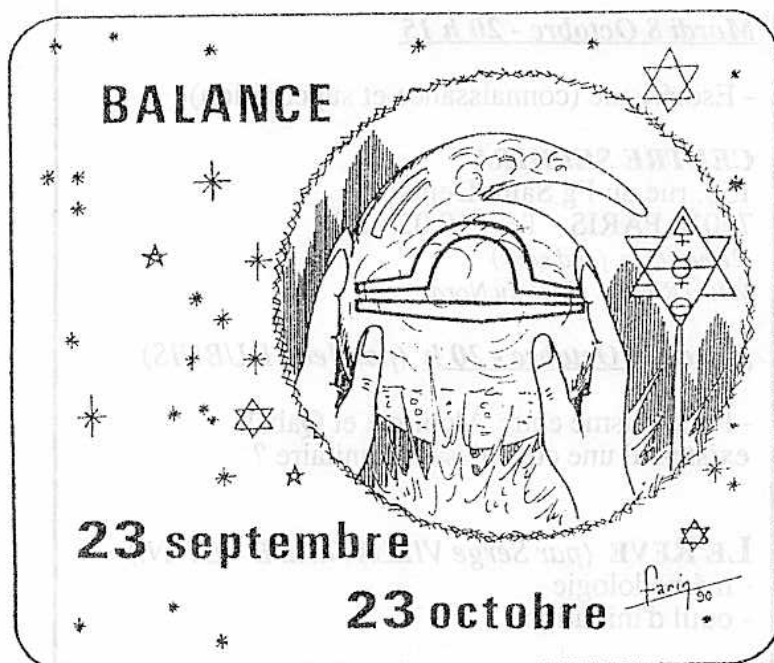
24.10 " 6°59 ♏

Dernier Quartier 1.10 à 00 h 31

Nouvelle Lune 7.10 à 21 h 39

Premier Quartier 15.10 à 17 h 34

Pleine Lune 23.10 à 11 h 09



Cette table sommaire est destinée à certains travaux d'Alchimie et de Qabal. Elle vous permettra de vous orienter vers la planète concernée dans le cours.

CONFERENCES

LE HAVRE (par Jean DUBUIS)

HOTEL TERMINUS (face à la gare SNCF)
23, Cours de la République

Vendredi 27 Septembre - 20 h 30

- Les quatre aspects de l'Alchimie

Samedi 28 Septembre de 10 h 30 à 17 h*

- Atelier-conférence. Spagirie et Alchimie
Démonstration pratique : distillation et extraction d'huile essentielle

- Forum d'Esotérisme

* accueil à partir de 10 h

possibilité de déjeuner sur place

Pour tout renseignement, contacter :

Mr Didier LECLERE

Tél : 35.22.93.81 de 18 h 30 à 21 h 30.

PARIS

MYSTERE D'ELEUSIS (par Jean DUBUIS)

20, rue Richard Lenoir

75011 PARIS - Tél : 43.72.61.35

Métro Voltaire - réservation conseillée

Mardi 8 Octobre - 20 h 15

- Esotérisme (connaissance et superstition)

CENTRE SEPHIRA

153, rue du Fg Saint Denis

75010 PARIS - Tél : 40.05.92.98

(2ème étage, fond cour)

Métro R.E.R. : Gare du Nord

Mardi 22 Octobre - 20 h (par Jean DUBUIS)

- Parallélisme entre Alchimie et Qabal,
existe-t-il une connaissance unitaire ?

LE REVE (par Serge VILLAVERDE - L.P.N.)

- méthodologie

- outil d'initiation

Mardi 5 Novembre - 20 h (1ère partie)

Mardi 17 Décembre - 20 h (2ème partie)

STAGE D'ALCHIMIE

L'Association propose des séries de stag alchimiques successifs, qui ont lieu MALESHERBES, 52 rue Gérard Philipe.

Les inscriptions sont prises par groupes de niveau, car le travail demandé est progressif. C'est également la raison pour laquelle il n'est pas possible de participer à un stage numéro II sans avoir auparavant suivi un stage de niveau I.

Si vous n'avez pas encore pu mener à bien le travail dans les premières notices, ne vous découragez pas et sachez que vous pouvez quand même participer à un stage de niveau I, sous réserve d'inscription préalable.

Participation aux frais :

- 150,00 F (payables à l'inscription)

Horaires : de 10 h à 17 h. Apporter son panier pique-nique.

Niveau I : Samedi 5 Octobre 91 (ouvert à tous)

Programme : Distillation

Fabrication de teinture

Préparation des sels :

- cendres

- lessivation

- filtration

- calcination

- cristallisation



LE PETIT PHILOSOPHE N°88

Tirage 1 000 ex.

Directeur de la Publication : Jean DUBUIS

Impression LPN, BP 18 - 45331 MALESHERBES-CEDEX

© LPP 1991 Dépôt légal Août-Septembre 1991

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs